

Femmes et enfants : leur droit à une médecine de proximité compromis ?

Leïla Hanini (PS)

Dans le canton du Jura, les femmes et les parents savent à quel point il est compliqué de trouver un-e gynécologue, un-e pédiatre ou un-e pédopsychiatre. Il manquait peut-être à ces ouï-dire, une statistique claire. C'est désormais chose faite, puisque la RTS a publié courant juillet une analyse basée sur des statistiques de l'Office fédéral de la santé publique,[1] qui font état de la pénurie préoccupante de gynécologues, pédiatres et pédopsychiatres par canton.

Du côté des gynécologues, on dénombre moins d'un-e gynécologue pour 1'000 femmes en Suisse romande. La RTS relève par ailleurs que cette pénurie est particulièrement « criante » dans le Jura, avec moins d'un-e gynécologue pour 2'000 femmes sur tout le territoire jurassien. Le district des Franches-Montagnes ne comporte d'ailleurs aucun médecin gynécologue. Certaines femmes doivent alors parcourir des kilomètres pour trouver un-e gynécologue dans un canton voisin (déplacement qui devient plus compliqué en cas de grossesse ou de maladies graves telles que le cancer du sein) ou encore doivent mentir pour obtenir un rendez-vous. Et faut-il encore rajouter qu'à ce stade, le choix qu'offre le libéralisme médical atteint ses limites, il devient en effet compliqué de faire la fine bouche en voulant changer de gynécologue, quand bien même l'entente avec son médecin laisse à désirer lorsqu'il y en a si peu.

Chez les pédiatres, même rengaine. Avec moins d'un pédiatre pour 10'000 enfants dans chaque district jurassien sauf pour Delémont (1.65 pédiatre pour 10'000 enfants). Nous sommes bien loin des dix pédiatres nécessaires pour 10'000 enfants pour répondre aux besoins de la population (selon Pédiatre Suisse). Beaucoup de récits de parents jurassiens ont par ailleurs mis en lumière le fait qu'à l'heure actuelle, plus aucun pédiatre ne prend encore de patient, sauf exception (frère ou sœur déjà patient-e dans le cabinet par exemple) et certains parents sont redirigés vers des médecins généralistes eux-mêmes en pénurie dans le canton.

Enfin, concernant les pédopsychiatres, il n'y en a pas dans le district des Franches-Montagnes, alors qu'on en dénombre moins d'un pour 10'000 petits patients. Pourtant, la demande dans le domaine de la santé mentale ne cesse d'augmenter depuis 2010.

Le constat précité est des plus alarmant et nous préoccupe d'autant plus que la pénurie dans ces corps de métier vient s'ajouter à celle déjà existante chez les médecins généralistes. Notre collègue, Patrick Chapuis, s'est d'ailleurs inquiété de cette dernière situation et la réponse qu'il avait obtenue de la part du Gouvernement nous laisse perplexe, tant on a l'impression que notre canton bénéficie de peu de moyens pour réaliser des actions concrètes, permettant de pallier le manque de main d'œuvre urgemment.

D'après la loi sanitaire cantonale, c'est aux cantons que revient la responsabilité de veiller à ce que les professionnels de la santé soient en nombre suffisant pour répondre aux besoins de la population (art. 64 ch. 6 de la loi sanitaire jurassienne). De plus, bien que plusieurs actions soient menées (notamment le projet REFORMER, et la réévaluation du projet d'accompagnement des médecins en formation postgrade qui effectuent des stages chez les généralistes de la région), ces projets ne concernent pas les spécialistes dont il est question dans le présent texte. En outre, il s'agit de projets qui visent à mener des réflexions à l'heure où la situation est grave et où nous devrions déjà pouvoir agir.

Aussi, nous demandons au Gouvernement :

- 1. Quelle marge de manœuvre a-t-il pour faire en sorte d'augmenter le nombre de places à l'université ?**

2. Envisage-t-il des pistes du côté de la promotion économique ou encore pour augmenter l'attractivité du canton (places en crèche, transports publics) et faire venir les jeunes gynécologues, pédiatres et pédopsychiatres ?

[1] Voir l'article de la RTS : « Femmes et enfants, les principaux oubliés de la médecine de proximité » : <https://www.rts.ch/info/sciences-tech/medecine/14181936-femmes-et-enfants-les-principaux-oublies-de-la-medecine-de-proximite.html>

Leïla Hanini (PS)

Co-signataires

- Jude Schindelholz (PS)
- Jelica Aubry-Janketic (PS)
- Patrick Cerf (PS)
- Gaëlle Frossard (PS)
- Loïc Dobler (PS)
- Nicolas Maître (PS)
- Katia Lehmann (PS)
- Nicolas Girard (PS)
- Florence Chaignat (PS)
- Fabrice Macquat (PS)
- Hildegarde Lièvre Corbat (PS)
- Valérie Bourquin (PS)

Intervention déposée officiellement le 06 septembre 2023